



Porcs sauvages envahissants

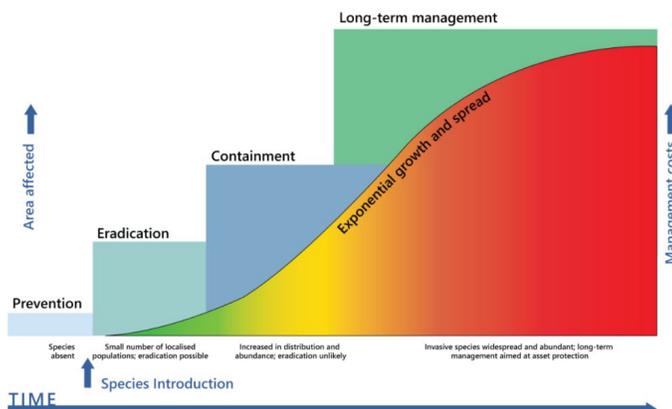
« Les porcs sauvages sont l'un des mammifères envahissants parmi les plus prolifiques de la planète. Ils provoquent des **dommages considérables** aux récoltes, aux écosystèmes naturels et aux animaux d'élevage, en plus d'être un important **réservoir de maladies**. » (Source : Kost et Brooks, 2017) Les porcs sauvages envahissants constituent un problème pour l'approche « Une seule santé ». Ils détruisent l'environnement, représentent une source de propagation de maladies entre les animaux d'élevage et la faune sauvage, et causent des dommages aux moyens de subsistance des humains. *Brucella suis*, l'hépatite E et *Trichinella* ne sont que quelques exemples d'agents pathogènes que les porcs sauvages ont transmis aux humains. Bree Walpole du ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) de l'Ontario a présenté une mise à jour des initiatives relatives aux porcs sauvages, un effort collaboratif continu en Ontario, à l'équipe du RCSSP. En Ontario, on définit un porc sauvage comme étant un porc qui se trouve à l'extérieur d'une clôture, qui n'est pas contenu, ou qui est sans contrôle physique humain ou se promène en toute liberté.



Source photo 1 : Ron W. Porc sauvage, District de Peterborough (Ontario)

Source photo 2 : Porc sauvage, District de Peterborough (Ontario).

Puisqu'il n'y a pas de populations de porcs sauvages reproducteurs autonomes connues à ce jour, la gestion de cette espèce se situe donc entre la prévention et l'éradication. Une fois établies, ces populations se multiplient de manière exponentielle et occupent un plus grand territoire, ce qui accroît les coûts de gestion et rend les porcs sauvages envahissants beaucoup plus difficiles à éradiquer. La population de porcs sauvages varie selon les provinces sur ce graphique. D'où l'importance pour chaque province d'avoir la latitude nécessaire en matière de techniques et de stratégies pour contrer ce fléau.



L'Ontario, ainsi que plusieurs autres provinces, a mis des mécanismes en place pour permettre au public signaler toute observation de porcs sauvages au MRNF qui assurera le suivi. Une liste des modalités de signalement des porcs sauvages dans chaque province se trouve ici. Le MRNF est en mesure de confirmer tout signalement de porcs sauvages, et peut les piéger et les retirer de l'environnement. Dans sa stratégie, l'Ontario a mis de l'avant une politique et des règlements pour atteindre son but ultime, soit de prévenir l'établissement de populations de porcs sauvages envahissant dans la province. Depuis le 1er janvier 2022, les porcs constituent une espèce envahissante faisant l'objet de restrictions en vertu de la Loi de 2015 sur les espèces envahissantes. Ces restrictions stipulent l'interdiction de relâcher des porcs dans l'environnement naturel, d'introduire des porcs vivants dans les parcs provinciaux et les réserves de terre sous conservation, de chasser. De plus, la loi rend possible l'élimination progressive des porcs sauvages eurasiens de la province d'ici le 1er janvier 2024.

Au pays, il se fait également de l'excellent travail pour éliminer les porcs sauvages. Danielle Julien, de Santé animale Canada (SAC), et Gabby Nichols, du Conseil canadien sur les espèces envahissantes (CCEE), ont fait le point avec l'équipe du RCSSP sur les initiatives nationales en matière de porcs sauvages envahissants. On a élaboré une stratégie nationale sur les porcs sauvages envahissants qui s'échelonne sur 10 ans (2022-2032). Le site Web de SAC affichera cette stratégie évolutive à titre de référence dès que les Premières Nations et les Nations Métis auront fait part de leurs commentaires.

Gabby Nichols a indiqué que le CCEE est en train de mettre sur pied un groupe national pour diriger la mise en œuvre de la stratégie. Ce groupe dirigeant aura aussi la responsabilité de faire des demandes de financement pour soutenir les travaux nécessaires à la mise en œuvre.

Brachyspira hamptonii

RAIZO (Québec)

La D^{re} Claudia Gagné-Fortin a signalé que Québec a connu une explosion des éclosions de *B. hamptonii* au T2 et au T4 de 2022. Le Québec a décidé de lancer un projet de surveillance en laboratoire où ils effectuent des analyses pour identifier *Brachyspira hamptonii* sur tous les porcs en engraissement soumis à une nécropsie, peu importe la raison. L'objectif est de réaliser cette analyse sur une centaine de porcs dans le but de connaître la prévalence de cet agent pathogène. La D^{re} Isabelle St-Pierre a indiqué que le projet a débuté le 16 janvier 2023. On procèdera à un test PCR sur les matières fécales retrouvées dans le colon de chaque porc en engraissement examiné pour déceler cet agent pathogène. Pour chaque cas positif au test PCR, on procèdera ensuite à une histopathologie du colon, y compris la coloration de Warthin-Starry, pour évaluer les lésions histopathologiques connexes. La D^{re} Susan Detmer a communiqué l'importance de prélever l'échantillon au bon endroit dans le colon pour accroître les chances de trouver l'agent pathogène et les lésions connexes. On recommande à l'équipe du Québec de prélever les échantillons dans le colon spiralé proximal ou du cæcum. Le RAIZO a aussi un autre projet qui consiste à faire des analyses pour cet agent pathogène sur les camions qui arrivent aux usines de transformation du Québec.

Message à retenir : *Brachyspira hamptonii* constitue un obstacle à la réduction de l'utilisation de produits antimicrobiens et il n'existe aucun vaccin préventif commercial.

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a indiqué que le Laboratoire de santé animale de Guelph a fait état d'une détection de *Brachyspira hamptonii* par PCR dans un échantillon fécal au T4 en Ontario. La détection provient d'un élevage de truies qui ont présenté de la diarrhée. Il s'agit de la première détection de cet agent pathogène en Ontario depuis le troisième trimestre de 2020. L'équipe du ROSA compte en apprendre davantage grâce aux projets de recherche en cours au Québec et collaborera étroitement avec leurs collègues du RAIZO.

T4 - Signalement de maladies d'intérêt à la CMEZ

La D^{re} Andrea Osborn a passé en revue le signalement de maladies présentées à la Communauté des maladies émergentes et zoonotiques (CMEZ) au cours du dernier trimestre.

Peste porcine africaine (PPA) – Distribution des cas à l'échelle mondiale

- La PPA demeure une menace mondiale, alors que l'on répertorie toujours des éclosions. Au T4 de 2022, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a reçu le signalement de plus de 846 cas et, à ce jour au Q1, le nombre de détections d'élève à 507 ([source : site Web Empress i FAO](#)).
- Le 2 décembre 2022, la Tchéquie a détecté un cas de PPA chez un porcelet sauvage. Il s'agit d'une première détection dans ce pays depuis le mois d'avril 2018. Ce porcelet se trouvait à moins de 3 kilomètres de la frontière polonaise et à environ 30 kilomètres de la frontière allemande, deux pays ayant signalé des détections de PPA chez les porcs sauvages de manière continue. La Tchéquie avait, en 2019, fait une [autodéclaration](#) que le pays était exempt de PPA, et elle était aussi le premier pays à le faire depuis la poussée des éclosions en 2019. Pour contrer la réapparition de PPA, la Tchéquie a délimité une zone infectée de **200km²** dans laquelle :
 - Elle restreint l'accès aux forêts.
 - Elle interdit la chasse et l'alimentation des porcs sauvages.
 - Elle exige un inventaire de tous les porcs.
 - Elle exige l'abattage de tous les porcs non commerciaux.
 - Elle interdit le logement en plein air des porcs.

Vietnam – Mise à jour sur le vaccin contre la peste porcine africaine

- Le Vietnam a maintenant vacciné de plus de 600 000 porcs âgés entre 8 et 10 semaines dans le cadre de son projet pilote qui vise un examen approfondi du vaccin. On s'attend à obtenir d'autres rapports sur l'efficacité du vaccin sous peu. Il semblerait que le Vietnam s'apprête à distribuer le vaccin à l'échelle du pays en février 2023.
- Le Vietnam est le seul pays qui a approuvé un vaccin contre la PPA .
- **Il est important de savoir que le Canada a, à l'heure actuelle, une politique de non-vaccination pour la PPA afin de veiller à maintenir l'absence de la maladie et poursuivre ses activités commerciales.** Pour de plus amples renseignements sur les plans de prévention et de gestion de la PPA, veuillez consulter le [site Web de l'ACIA](#) et les mises à jour du [Conseil exécutif de gestion de la PPA \(CEG-PPA\)](#) sur le site Web de SAC.

Cas albertain de *Streptococcus Zooepidemicus* (*Strep. Zoo*)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Matheus de Oliveira Costa a fait état d'un autre cas de *Strep. zoo* détecté dans un élevage de 5000 truies en Alberta. Cette éclosion, qui a évolué en deux vagues distinctes, se poursuit et environ 650 truies sont décédées ou ont dû être euthanasiées. Lors de la première vague, entre octobre et décembre, 300 truies ont péri. La rétroaction de la rate et du foie ainsi que le Pulmotil se sont avérés les traitements de choix. En décembre, le taux de mortalité des truies est revenu à la normale. Malheureusement, après avoir mis fin au traitement par antibiotique en décembre, le taux de mortalité a repris en janvier et 350 truies de plus ont péri. Parmi les **signes cliniques**, on a vu des truies qui cessent de s'alimenter, une dépression grave, et la mort dans les 12 heures après avoir cessé de s'alimenter. Pour leur part, les **nécropsies** ont décelé des œdèmes pulmonaires, des voies respiratoires remplies d'écume, des estomacs à moitié pleins, des reins hypertrophiés et une splénomégalie très importante assortie de caillots de fibrine recouvrant des zones infarctées nécrotiques focales de la rate. **Les**

lésions observées dans la rate ressemblent à celles causées par la PPA et la peste porcine classique (PPC) (liste des causes différentielles). La réponse positive aux antibiotiques suggère une cause bactériologique plutôt que virale pour cette maladie, mais dans le cas contraire, il faut communiquer avec l'ACIA pour rapporter un cas suspect de maladie animale exotique.

La source de cette infection demeure toujours inconnue. Cet isolat de *Strep. Zoo* a développé une résistance à certains antibiotiques, comme les tétracyclines. Heureusement, il n'y a pas eu de résistance aux bêta-lactamines. Le séquençage du génome complet a dévoilé 99,9 % de similitudes avec les souches originales.

Sapovirus

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Tony Nikkel a présenté un cas de sapovirus qui s'est manifesté par une diarrhée néonatale chez des porcelets âgés de 7 jours ou moins. Sur le plan clinique, ce cas semblait identique à un cas typique de diarrhée par le rotavirus. Tous les porcelets ont présenté des résultats négatifs lors du PCR pour le rotavirus et un faible CT confirmait la présence du sapovirus. ~~Trois vétérinaires praticiens des provinces de l'Ouest ont signalé des cas semblables lors de la téléconférence du RSSPOC du T4.~~ Le traitement s'avère être le même que celui utilisé pour traiter les cas de rotavirus. Le Dr Nikkel a résumé certaines recherches qu'il a trouvées concernant cet agent pathogène. Chose curieuse, il a fait remarquer que les jeunes humains possèdent un niveau d'anticorps très élevé contre le sapovirus, ce qui se traduit par une immunité à long terme. Cela pourrait expliquer pourquoi ce virus ne semble toucher que les portées de cochettes, les truies étant en mesure de transmettre davantage d'anticorps maternels à leurs porcelets.

Le Canada ne possède aucun laboratoire qui a la capacité de faire les analyses pour le sapovirus. Il faut faire parvenir tous les tests de PCR et d'hybridations in situ aux États-Unis pour confirmer le diagnostic. Il importe d'éliminer la présence de tous les autres agents pathogènes avant de faire les analyses pour le sapovirus.

Le Dr Jette Christensen a indiqué que deux vétérinaires porcins du Manitoba et un autre de l'Alberta avaient également fait état de détections du sapovirus ce trimestre lors de la téléconférence du RSSPOC du T4.

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a signalé que l'Ontario avait fait une première détection du sapovirus au T1 de 2023. Ce cas s'est produit chez des porcelets sous la mère qui ont contracté une diarrhée. On a pu éliminer tous les autres agents pathogènes et ce cas n'était positif que pour le sapovirus.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP.

L'ÉQUIPE DU RCSSP

QUATRIÈME TRIMESTRE

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dre Roxann Hart
Dr Jean-François
Dr. Isabell St-Pierre

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dre Jewel White
Dre Susan Detmer
Dr Yanyun Huang
Dr Tony Nikkel
Dr Matheus de Oliveira Costa

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dr Jim Fairles
Dre Christine Pelland

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn
Dr Nicholas Bachand

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)

Dre Doris Leung
Dre Judy Hodge